NOËL

LA CRECHE ET L'AUTEL

Bientôt va retentir le chant de joie : "Noël ! Il est né l'Enfant Dieu," le doux Emmanuel !
Mais combien pauvre, hélas ! Pour palais une étable,
Pour berceau une crèche, et combien misérable !
Il est tout grelottant, et dans ce triste abri
Une touffe de foin compose tout son lit.
Ah ! c'est qu'il est déjà l'innocente victime
Qui va donner son sang pour effacer nos crimes.

Son sort vous fait pitié ?... Mais venez à l'autel
Où chaque jour encor naît cet Emmanuel.
A ce Dieu, escorté des célestes phalanges
Un pauvre corporal sert bien souvent de langes ;
Le calice est moins bon que la crèche de bois,
Le ciboire, sans luxe ! — il manque quelquefois.
C'est encor Bethléem, dans l'humble sanctuaire
Où plus rien n'est décent, même le luminaire.